

tention du conseil de ville de Montréal sur une question de la plus haute importance.

Si le Conseil est bien informé, Montréal est à la veille d'entreprendre de grands travaux et de faire des grandes dépenses pour améliorer et augmenter son approvisionnement d'eau ; ne serait-ce pas le temps, pour la cité, de mettre à l'étude la question de savoir si avant longtemps le développement des villes et des villages qui se trouvent au-dessus de Montréal, sur le parcours du St-Laurent, et en particulier Lachine, ne forcera point la ville à renoncer à son système d'aqueduc actuel, pour aller prendre quel sonapprovisionnement d'eau dans quelques-uns des lacs qui se trouvent au nord de Montréal, et l'amner par voie de gravitation.

Il faut ne pas oublier que les égouts de ces villes et villages se déversent tous dans le St-Laurent ; et qui sait si l'expérience et l'étude sérieuse de la question ne démontreront pas, dans un avenir peu éloigné, que l'approvisionnement d'eau de Montréal n'est pas sain ?

Ne vaudrait-il pas mieux étudier cette question tout de suite, avant d'entreprendre des travaux et améliorations qui devront absorber des capitaux aussi considérables, et rendront très difficile un changement qui serait impérieusement demandé par l'intérêt sanitaire de la ville ?

J'ai l'honneur d'être, etc.

ELZÉAR PELLETIER.

Secrétaire.

L'inspecteur, médical du Conseil, M. Beaudry, fait un rapport verbal de sa visite à Saint-Sylvestre, et le Conseil s'ajourne après s'être occupé des affaires courantes.

Montréal, 10 février 1889.

CATÉCHISME

D'HYGIÈNE PRIVÉE

AVANT-PROPOS

Quand j'ai écrit mon "Traité Élémentaire d'Hygiène Privée", j'avais déjà nourri l'intention de faire un petit livre classique exposant d'une manière simple, concise et méthodique, les notions les plus indispensables de l'hygiène. Je comprenais que mon *Traité* était trop savant pour les enfants, mais serait d'une grande utilité pour les instituteurs, les professeurs, les élèves d'une éducation plus avancée, et pour les familles.

Ce petit livre, que je baptise du nom de *Catéchisme d'Hygiène Privée*, pour mieux exprimer l'idée de mon travail, est donc destiné à servir aux enfants pour des exercices de lecture et de mémoire. Je veux leur donner un petit cours d'hygiène, leur inculper la première des sciences, celle qui réalise admirablement cette maxime socratique : " Connais-toi toi-même."

Je ne veux pas discuter l'opportunité de l'hygiène dans les écoles, cet enseignement me paraît comme une nécessité qui s'impose dans notre état de civilisation. Écoutons la voix autorisée d'un de nos dignes et vénérés prélats canadiens, Monseigneur Lafleche, qui confirme pleinement ce que j'exprime dans cet avant-propos : " Je suis d'avis, dit Monseigneur, qu'après le *traité de l'hygiène de l'âme* devrait venir le *traité de l'hygiène du corps*, puisque la santé de ces deux éléments constitutifs de l'homme est le bien le plus précieux dont il puisse jouir ici-bas."

Il importe donc de se bien pénétrer que l'hygiène et la morale, indissolublement unies, constituent les bases véritables de toute éducation.